



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897

LES HYBRIDES

DE ROSA GALLICA ET DE ROSA ARVENSIS

PAR

L'Abbé BOULLU

Les botanistes ont parfois appliqué le nom de *hybridæ*, *spuriae* (bâtardes) à des plantes légitimes dont l'aspect leur paraissait étrange, et ils ont regardé comme légitimes des formes manifestement hybrides. Schleicher, en 1815, se montra mieux inspiré quand il nomma *Rosa hybrida* une forme du groupe des Gallicanes, produit du *R. gallica* L. et du *R. arvensis* Hudson.

Mais le *R. hybrida* décrit par Schleicher n'est pas le seul hybride produit par le croisement de ces deux espèces : il serait facile d'en trouver plus de vingt formes autour de Lyon et dans le Beaujolais. C'est d'ailleurs dans cette série qu'il est le plus facile de constater l'hybridité.

Plaçons d'abord en regard les principaux caractères des deux espèces :

Rosa arvensis Hudson.

Rosa gallica L. (Formes diverses.)

STYLES

soudés en colonne glabre égalant ou dépassant les étamines.	libres et bien plus courts que les étamines, laineux ou hérissés.
---	---

FLEURS

blanches en corymbe ou en ombelle.	rose vif ou pourpre foncé, solitaires ou gémées.
------------------------------------	--

SÉPALES

courts et acuminés, 1-2 pinnatifides, ne dépassant pas le bouton.	longs, spatulés, 3 pinnatifides, dépassant longuement le bouton.
---	--

FOLIOLES

5-7 minces, vertes des deux côtés, simplement dentées.	coriaces 3-5, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à dents ordinairement composées.
--	--

TIGES ET RAMEAUX

homéacanthes, c'est-à-dire à aiguillons de même forme.	hétéracanthes, c'est-à-dire à aiguillons forts et crochus dans le bas et sétacés sur les rameaux.
--	---

Il sera ainsi plus facile de voir ce que l'hybride a tiré de l'une ou de l'autre espèce.

Quant il s'est opéré des croisements entre ces deux Rosiers, parfois les styles restent en colonne hérissée ou se séparant seulement au sommet; plus souvent la colonne se désagrégant dès la base, ils sont velus dans le bas et glabres dans le haut, se tordent sur eux-mêmes, et leurs stigmates sont peut-être plus en entonnoir que dans les espèces légitimes.

Quoique ces hybrides soient souvent stériles, ils ne le sont pas toujours ni complètement. Il est tel buisson où depuis plus de quarante ans je n'ai pas trouvé un seul fruit bien conformed. Un botaniste lyonnais l'avait nommé, si j'ai bonne mémoire, *Rosa geminata* Rau, var. *monosperma*, parce que parfois il restait dans le fruit un seul carpelle qui ne fût pas avorté. Dans les hybrides où la fécondation a mieux réussi on trouve souvent des fruits difformes, courbés par l'avortement d'une partie des carpelles.

Faut-il désigner ces diverses formes hybrides seulement par le signe de la multiplication entre les noms des deux espèces : *gallica* \times *arvensis*, ou devra-t-on placer en premier lieu celle qui paraît avoir fourni le plus de caractères? Car, si c'est un axiome en mathématiques que l'on peut intervertir l'ordre des facteurs sans changer le produit, il n'en est pas de même en ce qui concerne les hybrides.

D'après quelques botanistes, c'est le sujet pollinisant qui domine dans le produit; d'après d'autres, c'est le sujet pollinisé. Je n'ai garde de vouloir trancher la question. Quoi qu'il en soit, il me semblerait bien fastidieux de voir une longue série de roses très distinctes entre elles, nommées *gallica* \times *arvensis* ou *arvensis* \times *gallica*. D'ailleurs les caractères sont parfois tellement confondus qu'on ne saurait reconnaître

quelle est l'espèce qui domine. Il serait donc utile, pour fixer la mémoire, de donner à chacune un nom spécifique, tout en indiquant le croisement. Les hybrides, au moins ceux de cette série, étant des plantes sociales qui se propagent par leurs racines traçantes, le même buisson peut durer indéfiniment. On les rencontre à peu près semblables partout où se trouvent les parents.

Voici les noms qu'ont reçus les hybrides que je présente, ainsi que leurs principaux caractères :

1. *Rosa hybrida* Schl. Styles en colonne velue ; sépales dépassant le bouton ; 5-7 fol. aiguës, bicolores, simplement dentées ; tige hétéracanthe.
2. *R. decipiens* Bor. Styles libres ; sépales aigus presque entiers ; fol. ovales 5 rar. 7 ovales arrondies, bicolores ; tige ordinairement hétéracanthe.
3. *R. decipiens* Bor ? Semblable au précédent, styles soudés à la base ; tige homéacanthe. Fleurs rosées.
4. *R. geminata* Rau. Styles libres ; fol. 5 bicolores doublement dentées, ressemble à *R. arvensis* ; fleurs blanches en corymbe ; toujours stérile ; tige hétéracanthe.
5. *Rosa geminata* Rau. Styles libres ; sépales courts presque entiers ; 5-7 folioles vertes en dessous, sombres en dessus ; fleurs géminées ou en corymbe d'un blanc rosé ; tige homéacanthe.
6. *R. Fourræi* Deségl. (*mixta* Chab. non Host.). Styles libres, assez longs ; sépales courts pinnatifides ; fol. 5 rar. 7 bicolores, coriaces, simplement dentées, ovales arrondies ; tige presque homéacanthe ; fleurs purpurines.
7. *R. variegata* Boullu. Styles libres ; sépales courts, pinnatifides ; fol. 5 rar. 7, bicolores, coriaces, doublement dentées, ovales ; fl. en corymbe, roses *panachées de pourpre foncé* ; tige homéacanthe.
8. *R. triflora* Chab. Styles libres ; sépales longs, spatulés ; folioles vertes, minces, ovales mucronées, à dents simples aiguës ; fleurs 2-3 en corymbe, d'un pourpre foncé ; tige souvent homéacanthe.

9. *R. sylvatica* Tausch. Styles libres, assez courts; sépales pinnatifides dépassant le bouton; fol. 5 coriaces, ovales, à dents aiguës composées; fl. d'un beau rose en corymbe; fruits souvent avortés; tige hétéracanthe.

Dans cette énumération, il est assez difficile de voir lequel des deux facteurs domine, cependant d'après les fleurs on serait tenté de croire que dans les cinq premiers c'est le *R. arvensis*, et dans les derniers le *R. gallica*.